

Un lundi soir, lors de l'émission d'Alain Enjalbert « Maxwell Street », une voix rocailleuse m'intrigue. Quelques jours se passent, tombe une vidéo sur le réseau social, mon intrigue se mue en vraie curiosité. Mike Lécuyer m'achève en me faisant écouter les albums de son label Bluesiac. Le coup de foudre pour le cd de Jeff Toto Blues continue son œuvre. Il fallait décidément que je discute avec ce monsieur à la voix rocailleuse, aux textes bien ficelés, au rythme irrésistible. Sans compter que Vincent Bucher nous entraîne dans son sillage avec son harmonica et que les Bayou Brothers nous donnent envie de chanter avec eux devant un barbecue ou un feu sur la plage.

Blues & Co : Bonjour Jeff Toto Blues, je suis curieuse de savoir comment tu es tombé dans le blues ?

Jeff Toto Blues : En fait c'était lors d'un centre de vacances que j'encadrais dans les Alpes en 1994 et le cuisinier que j'avais embauché jouait souvent dans la cuisine un morceau qui m'interpella à chaque fois. Ce morceau c'était « Mary had a little lamb » de Stevie Ray Vaughan et grâce à SRV je suis remonté aux racines du blues à mon retour du camp.

B&Co : Quelles sont tes influences, tes maîtres ? Tu évoques Robert Johnson dans « Hymne au blues », le premier titre du cd...

J.T.B. : Mes influences sont multiples et fonction du moment, de mes états d'âme. Ça va de Robert Johnson à Albert Collins, en passant par Taj Mahal, Eric Bibb... Je n'ai pas vraiment de références strictes. Je suis ouvert à tous les blues de T. Bone Walker à Buddy Guy. En ce moment j'ai une période acoustique.

B&Co : Des albums acoustiques en particulier ?

J.T.B. : Robben ford, Luther Allison, Buddy Guy entre autres

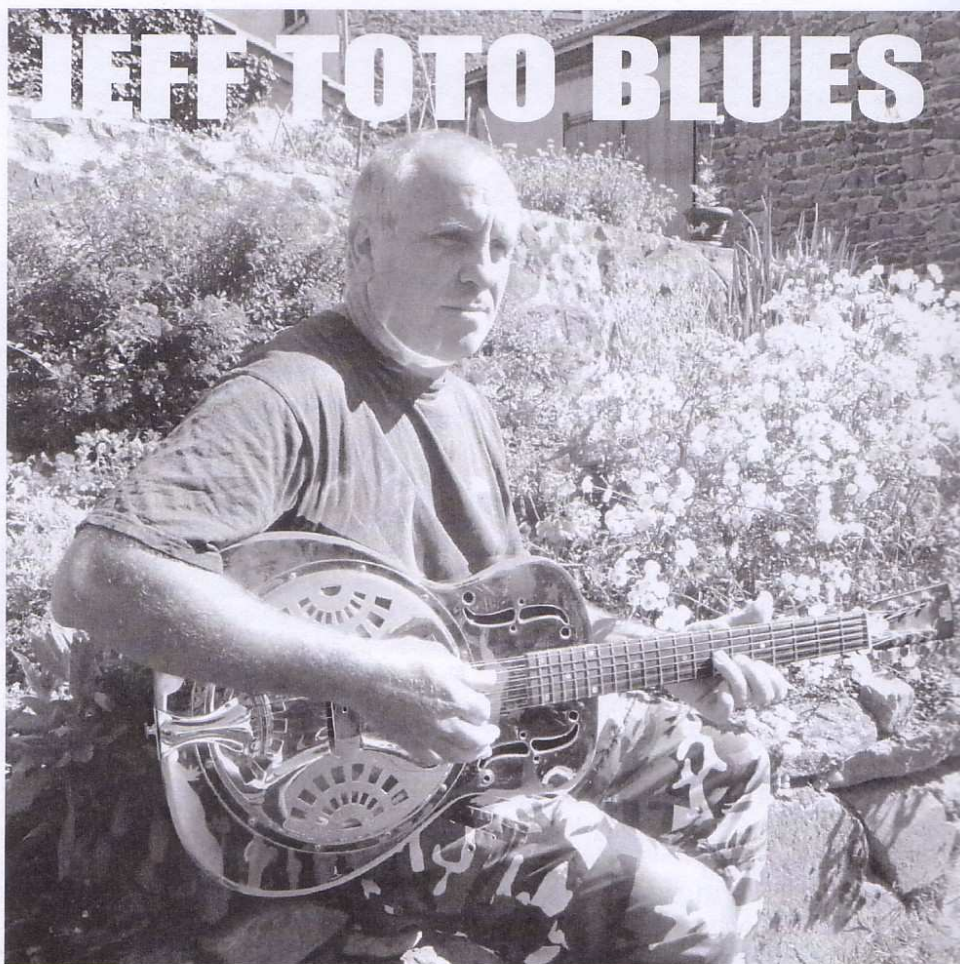
B&Co : Tu préfères écouter de la musique avant d'entrer sur scène plutôt que le « silence » ? Ça t'aide quelque part ?

J.T.B. : Chaque fois que je vais à un concert en voiture j'écoute du blues roots comme John Lee Hooker ou Muddy Waters pour me mettre dans le bain.

B&Co : Quel est l'album (si il n'y en a qu'un, ce dont je doute un peu) que tu as dû racheter parce que le premier exemplaire est usé à force de passages sur la platine ?

J.T.B. : En fait j'ai toujours été un peu conservateur et je fais des copies de mon cd pour écouter en voiture et pour ne pas l'abîmer. Mais si il y en a que j'aurais dû racheter souvent, c'est l'album acoustique de James Cotton et Joe Louis Walker : « Deep in Blues »

B&Co : Ah donc un album où l'harmo est là aussi très présent comme dans ceux de Junior Wells et Buddy Guy et le tien...



voix rocailleuse, aux textes bien ficelés, au rythme irrésistible.

J.T.B. : Oui j'adore l'harmo et j'ai toujours été proche de cet instrument.

B&Co : J'aimerais en savoir davantage avant d'évoquer la guitare... Tu en joues toi-même ?

J.T.B. : En fait les sons de l'harmo ont ce côté plaintif qui me touche beaucoup et cela vient de la respiration aussi. C'est donc l'instrument de la vie, du souffle. Il habille les morceaux avec beaucoup d'émotion, de nostalgie, de force et de joie à la fois. C'est un tout petit bout de bois et de métal qui dégage tellement d'énergie et de sensibilité

B&Co : Tu t'accompagnes à la guitare, tu en joues depuis quand ? Toujours pour jouer du blues ? As-tu hésité entre d'autres instruments ? Des envies ?

J.T.B. : En fait quand j'étais plus jeune j'ai fait beaucoup de colos en tant qu'animateur et directeur et la guitare était l'instrument idéal et approprié pour occuper des veillées et voir les yeux des enfants pétiller. J'ai donc appris quelques accords au début pour pouvoir chanter du Hugues Aufray, Bob Dylan et autres chanteurs.

B&Co : À ce propos, j'ai vu que tu joues aussi sur une cigarbox de Pierre Sabater, dit « Pedro Peter Crazy », vous vous êtes rencontrés comment ? La cigarbox a été faite spécialement pour toi ?

J.T.B. : En fait cela faisait longtemps que j'en voulais une. Je l'ai contacté comme ça par Facebook (comme quoi) et voilà. Il en avait

une de prête car je voulais m'en servir assez rapidement pour mon premier spectacle pour enfants. Alors j'ai pris une de celles qu'il avait déjà fabriquées.

B&Co : Tu fais des spectacles pour enfant ? Autour du blues ?

J.T.B. : Oui je viens de lancer ce projet « Les aventures de Toupie Blues » et j'ai bien l'intention de le présenter dans toutes les écoles qui voudront bien de moi. Je pourrais également compléter mon déplacement par un concert le soir. Avec les instits, cela peut être un super travail en amont avec l'apprentissage d'une chanson que j'ai écrite et que les enfants pourraient chanter en première partie du concert du soir. Tout un programme que je vais lancer à la rentrée et je vais mettre des étudiants de NRC ((Négociation relation clients (anciennement Force de vente)) pour s'occuper de la promo et de la distribution de ce concept.

B&Co : C'est un projet qui couvre tous les cycles de la maternelle et du primaire ?

J.T.B. : Oui tout à fait avec la découverte pour les enfants de cette période (champs de coton, esclavage, prémices du blues et du rock...)

B&Co : Donc ça peut donc faire l'objet d'un projet d'école ou de classe sur une année ?

J.T.B. : Tout à fait et je suis prêt à me rendre une ou deux fois sur place pour partager avec les enfants et préparer le jour « J ».